

La Sentinelle

Quotidien socialiste

LA SENTINELLE de ce jour
paraît en 6 pages.

Coup de massue

Certains ont feint de ne point comprendre l'émotion de notre population à l'annonce de la mobilisation pour le 24 janvier. Certes il y avait dans l'émoi et dans la colère de beaucoup autre chose que la crainte d'une invasion.

Depuis trente mois on nous a effrayés de tant de façons, tantôt pour des opérations financières et tantôt pour des opérations politiques que le peuple n'y mord plus guère. Il y a un autre côté de l'affaire qui a été rude pour la classe ouvrière.

Il suffit d'un brin d'histoire pour l'expliquer.

Successivement la Russie, l'Angleterre, la France, l'Autriche, l'Allemagne — et sous peu l'Italie et le Portugal — ont pris des mesures restrictives contre notre exportation horlogère.

Pour beaucoup, pour les boîtiers surtout, ce fut le chômage décrété.

Dure perspective pour des ouvriers déjà si durement éprouvés par les mobilisations précédentes et par un renchérissement d'autant plus douloureux qu'il cache ou ne sait quelles spéculations et quelles canailles manœuvrées des assoiffés d'or.

Ces sombres pronostics étaient à peine écloés qu'une nouvelle calamité s'annonce. Le Dr Laur, au nom des agrariens et des paysans fédérés, fit élever le prix du lait et annonça pour le printemps une hausse telle qu'il faudra compter une augmentation de dépense mensuelle de 20 fr. par ménage en moyenne.

C'était tomber à la fois dans Charybde et dans Scylla. C'est si souvent le sort de l'ouvrier! Son destin en est fait.

Comme fiche de consolation, monsieur le conseiller fédéral Schulthess nous dit: Il faudra que les salaires soient élevés en proportion!

Mais, oui, cher monsieur, il le faudrait. Mais, dame, le Conseil fédéral pourrait bien avoir oublié cette préoccupation (quand on palpe les 20,000 francs on le comprend!).

En effet, au moment où il s'agit d'organiser dans la classe ouvrière l'action en faveur de cette amélioration de salaire, on ramasse tout notre monde pour le mener à la frontière... afin de rassurer les clients de nos banques!

Au lieu d'une amélioration ce sera donc une diminution de salaire et quelle diminution!

Certes il y a les secours militaires. Grâce à la motion socialiste ils seront supérieurs à ceux du passé (nous donnerons lundi des précisions à cet égard).

Nous craignons fort cependant que la Confédération, le canton et les communes ne sèment ce chemin de tant de difficultés qu'en définitive il n'en reste pas grand chose. Il faut se rappeler, en effet, que ce fut la tendance de ce service en 1915 et 1916. Nous y veillerons.

En attendant, la classe ouvrière en face d'un chômage partiel, en face du renchérissement prédict par Laur, ne pouvait pas recevoir un coup de massue plus redoutable que celui de mercredi.

Et dire qu'il y a des gens qui avaient l'air de ne pas comprendre le mécontentement et qui, volontiers, auraient dit aux mobilisés: — Faites donc risette!

E.-P. G.

L'entrée au service des troupes neuchâteloises

Les troupes neuchâteloises atteintes par la mise sur pied qui vient d'être ordonnée entreront au service comme suit:

Groupe d'artillerie V, batteries 7, 8 et 9, à Colombier, le 24 janvier, à 4 heures du soir.

Le 25 janvier, à 9 heures du matin, les unités suivantes:

Régiment 8 et compagnies de mitrailleurs 1, 2 et 3/VIII, à Colombier.

Compagnie de cyclistes II, à Bienne;

Groupe de mitrailleurs attelés II, à Bienne;

Escadron de guides II, à Colombier;

Le 25 janvier, à 2 heures du soir:

Parc de division II et groupe de parc II, à Lyss;

Bataillon de sapeurs II, à Bienne;

Train de pontons de division II, à Lyss;

Compagnie de pionniers télégraphistes II, à Bienne;

Groupe sanitaire II, à Bienne;

Groupe des subsistances II, à Lyss;

Entrent également au service à Colombier le 24 janvier à 10 heures du matin, l'escadron de guides 32 et à 4 heures du soir, les compagnies de canonniers 12 et 13 Landsturm.

Sont également mis sur pied pour les travaux de mobilisation à Colombier dès le 24 janvier, à 10 heures du matin, le détachement de cavalerie Landsturm Neuchâtel et les compagnies du train 12 et 13 Landsturm.

GLOSES

Fripou

Mon cher rédacteur, vous avez ajouté trois lignes hier, au compte-rendu d'un jugement de la chambre criminelle jurassienne, concernant une affaire très délicate. Permettez-moi de vous approuver et de citer un cas à vos lecteurs pour me faire comprendre. Pour une fois vous et moi serons donc un peu sérieux. Une fois par mois ce n'est pas trop. Une fois par mois ce serait dangereux. Une fois par jour ce serait mortel.

Voici donc ce qu'on m'a conté hier.

Dernièrement un jeune homme de notre ville, qui se montrait fort gâté à l'égard d'une jolie jeune fille, finit par triompher de toutes ses résistances en l'accablant de promesses et de serments d'amour.

« Jeune, beau, petit maître », comme dans la fable, le fils à papa qui est entré d'achever de s'enrichir, après avoir fait la route et le tourtereau, finit par se conduire comme le plus vil toutou des carrefours. Il n'avait pas épuisé la série animale. Il descendit plus bas et se fit un lâche.

En effet, quand il apprit que la candide poupée qui avait fini par satisfaire ses caprices de petit parvenu se trouvait dans une situation hélas, trop intéressante, il la planta, la repoussa, la rejeta comme on rejette le citron dont on a retiré le jus. C'est un geste ordinaire? Malheureusement, que dites-vous! C'est le plus infâme des gestes. Parmi les triches capables de souiller la réputation d'un homme, il n'en est point de si repoussante. Un criminel, un incendiaire, un voleur, un faux-saire, c'est beaucoup! Mais cet homme est tout cela à la fois. Il a volé l'amour, il a fait un faux serment, il a mis le feu à une passion, il a livré à la mort.

La jeune fille dont je parle s'est jetée au Doubs. On a pris l'habitude de faire le silence sur ces suicides. Il en est qu'on devrait afficher à tous les carrefours en livrant le coupable au dégoût public.

Et monsieur continue à porter beau! Prenez garde, chères jeunes lectrices, prenez garde!

SPHYNX.

Grenouilles

Un sot — d'une espèce rare — est venu me trouver, qui m'a posé « la » question embarrassante:

— « Vous, Monsieur, qui êtes toujours bien informé, pourriez-vous me dire comment, après la guerre, on reconnaîtra les gens dignes de commander? »

— « On les reconnaîtra à leurs aptitudes, probablement... »

— « Vous comprenez mal ma question, réprit-il. Tenez, voyez-vous, je suis capitaine. Alors, j'ai trois galons. Et quand je passe devant un quelconque soldat ou un quelconque civil, chacun de ces deux quelconques se dit: « Voilà un homme digne trois fois d'être écouté. » Mais après la guerre, lorsque j'aurai revêtu ma redingote 1914, alors je rentrerai dans l'anonymat et je perdrai, du coup, toute mon autorité. Et croyez-vous, Monsieur, que ce ne sera pas au désavantage du pays? Car, en somme, Monsieur, dans une société bien organisée, c'est aussi nécessaire d'avoir des gradés civils que des gradés militaires. Pour conduire ce troupeau hésitant qu'est le peuple, il faut des pasteurs. Et comment les brebis reconnaîtront-elles leur pasteur si celui-ci est démuné de sa houlette et de sa flûte à sept roseaux...? »

— « Mais, parbleu, les brebis reconnaîtront leur pasteur à la sollicitude qu'il aura pour elles. »

— « Mais, Monsieur, enfin, vous me comprenez toujours mal. Je ne parle pas, moi, de sollicitude. Je vous demande si, quand j'ordonnerai à mon voisin « pensez ceci » ou « faites cela », mon voisin aura la certitude de se trouver en face d'un supérieur et se croira obligé de m'écouter? »

— « Monsieur, j'ai le regret de vous dire qu'après la guerre il ne vous restera plus que votre esprit. Mais avec votre esprit vous pourrez encore prétendre à la casquette chamarrée de bonisseur de cinéma. »

(Journal du Peuple)

Maurice BOUCHAUD.

A nos abonnés

Réglez votre abonnement en utilisant le compte de chèques IV B 313. Ce mode de paiement vous évite des frais et simplifie la besogne de l'Administration.

Les remboursements seront expédiés dans une semaine.

L'Administration.

Cet avis concerne tous nos abonnés du dehors — les localités où nous avons encore des encaisseurs y compris, — car dès cette année, le paiement de l'abonnement pour St-Imier, Sonvilier, Renan, Peseux, Buttes et les Brenets se fera soit par chèque ou par remboursement.

Le trafic à la frontière allemande

Hier un journal de La Chaux-de-Fonds a publié l'information suivante:

La frontière allemande est fermée

Nous apprenons de bonne source que la frontière allemande est momentanément fermée pour tout le trafic de la Suisse, à l'exception des envois de victuailles destinés aux prisonniers de guerre.

Il y avait là une certaine exagération. Voici d'après nos renseignements, de quoi il retourne:

Le gouvernement allemand en face de la diminution continue des exportations causant un tort considérable au change, a décidé de prendre une mesure énergique en ne limitant l'autorisation d'importation qu'aux marchandises strictement nécessaires à l'alimentation, à la défense du pays, à la vie nationale, en un mot.

Cette décision doit avoir été prise le 16 ou le 17 et seules les marchandises qui auront été prises le lendemain de la date de l'arrêté, ne seront pas refoulées à la frontière.

Sur ce point précis, le doute existe encore. La décision a-t-elle été prise à la date que nous indiquons et l'arrêté ne sera-t-il pris définitivement que dans un jour ou deux? Nous ne nous prononçons pas encore.

Le doute existe de même en ce qui concerne les marchandises qui ne sont pas strictement nécessaires à la vie nationale allemande. L'industrie horlogère sera certainement éprouvée.

Nos fromages, notre lait condensé, notre chocolat et nos vaches continueront à passer, cela c'est certain.

Notre gouvernement pourra-t-il défendre notre industrie? Nos traités de commerce seront-ils traités en tout vulgaires chiffons de papier par l'Allemagne et l'Autriche? On se le demande avec angoisse.

Nous savons par exemple que les représentants de l'industrie horlogère ont recouru auprès du gouvernement. Ils estiment que la mesure prise par l'Autriche va trop loin et que les montres métal au moins devraient pouvoir passer.

Les représentants de notre industrie ont bien fait d'agir. Cela appuiera la démarche faite par la F. O. M. H.

Et cependant nous demeurons sceptiques quant au résultat.

Si nous avons des mines de houille nous pourrions nous défendre. Leur complète absence sur notre sol nous enlève notre indépendance.

P. S. — Ces lignes étaient composées quand, hier soir encore, nous sont parvenues les confirmations suivantes:

Dès aujourd'hui plus aucun colis ne passera la frontière sauf ceux qui renferment des denrées alimentaires. Pour le reste il faudra non seulement avoir un permis d'exportation suisse mais encore un permis d'importation délivré par Berlin et qui dépendra de la notion du « strict nécessaire » dont nous avons parlé plus haut.

Les paquets consignés à la poste ce soir (jeudi) passeront encore, la poste de Bâle ayant réquisitionné des automobiles pour les transmettre aussitôt au poste allemand.

Tout doute disparaît donc: l'arrêté a bien été pris le 17.

Notre mobilisation et le major Morath

Le critique militaire du « Berliner Tageblatt » écrit ce qui suit:

« La Suisse suit toujours avec attention les mouvements de troupes qui se produisent à sa frontière ouest. Chaque fois que les Français veulent procéder à des dislocations de troupes, leur presse commente le danger d'une offensive allemande par le territoire suisse au sud de Belfort. »

Il est évident que nos adversaires qui ne peuvent nulle part enfoncer notre solide front, si étendu et pourtant si élastique aussi, tentent de l'envelopper aux deux ailes. Dans le nord, en Flandre, ce sont les Anglais qui tentent de reconquérir la base d'attaque de la Belgique septentrionale qu'ils ont perdue. L'aile droite française du front ennemi est toujours encore en possession de l'étroite bande de terrain au sud de l'Alsace.

C'est une position avancée de la forteresse de Belfort et nous démontrons clairement que Belfort est entre les mains de nos adversaires de l'ouest une porte de sortie et restera un danger pour notre territoire de la rive gauche du Rhin.

Pendant la guerre, il a souvent paru possible que les réserves concentrées dans le département de la Haute-Saône tentent un coup sur Mulhouse. Il semble en effet assez justifié que des nouvelles suisses posent la question de savoir pourquoi on a choisi pour les Sénégalais des quartiers d'hiver dans un climat aussi rude. S'il y avait vraiment un danger pour notre aile gauche du front occidental, nous sommes prêts à toutes les éventualités. Le général Foch mordrait du granit. »

Lettre de Genève

(De notre correspondant particulier)

Genève, janvier 1917.

La première séance de l'année a été consacrée par le Grand-Conseil, suivant le règlement, à l'élection de toute une série de membres de commissions permanentes.

Il y a eu cependant deux petits projets dignes d'intérêt: le premier porte de 4 à 100 francs les droits de chancellerie pour changements de noms — ce sera d'un bon rapport avec la rage actuelle de changer les noms ayant une consonnance germanique — et un autre concernant l'achat d'un immeuble par l'Etat. Il s'agit de transporter dans cet immeuble qui occupe l'angle de la Taconnerie et de la rue de l'Hôtel-de-Ville, côté couchant, deux bureaux importants, l'Office des Faillites actuellement rue de l'Évêché et l'Office des Poursuites très à l'étroit au Palais de Justice. L'achat de cette maison comporte une dépense de fr. 170,000. — dont l'intérêt se retrouvera en économie de loyers.

Cette partie de la ville devient de plus en plus le quartier administratif. Il s'y trouve déjà l'Hôtel-de-Ville (siège du gouvernement central), son annexe (ancienne maison Pictet), la deuxième (maison du café de l'Hôtel-de-Ville), la troisième annexe, le bel immeuble acheté il y a deux ou trois ans où sont l'instruction publique et les travaux publics et qui donne sur la Treille, l'Hôtel municipal contigu à l'Hôtel-de-Ville et l'ancienne maison Grenus, en face, où sont logés toute une série de services municipaux. Le nouvel immeuble sera le sixième de la série.

Et malgré cela, nombre de services sont encore éparés en location: Registre foncier à la Grand'Rue, le registre des régimes matrimoniaux, rue du Puits-Saint-Pierre, sans compter ceux qui sont rue Calvin et, comme le Service de l'Hygiène, près de l'École de Médecine.

Notre Université n'est pas en recul, au contraire. Voici les chiffres comparés pour chacune des facultés:

	Hiver 16-17	Hiver 16-17
Sciences	209	242
Lettres	120	131
Sciences économiques et sociales	83	131
Droit	119	178
Médecine	481	612
	1012	1294

Ces chiffres ne concernent que les étudiants immatriculés et comprennent respectivement 224 et 217 femmes. Cette année avec le chiffre inscrit d'auditeurs, 800, on dépassera au total le chiffre de 2000. Les nouveaux immatriculés sont au nombre de 375, dont 51 femmes.

Voici le chiffre des étudiants réguliers appartenant aux pays belligérants: Allemagne, 11; Autriche-Hongrie, 19; Belgique, 11; Bulgarie, 72; France, 72; Grande-Bretagne, 72; Italie, 7; Monténégro, 14; Portugal, 2; Roumanie, 10; Russie, 271; Serbie, 59; Turquie, 62.

Les Confédérés sont au nombre de 259, dont 30 Vaudois. Tous les cantons sont représentés sauf celui d'Uri.

La Ville va probablement se débarrasser d'une de ses créations les plus utiles en la passant à l'Etat. Je veux parler de l'École de Commerce fondée par M. Alfred Didier, il y a environ 25 à 30 ans. Le beau bâtiment construit par la Ville, rue Général-Dufour serait cédé à l'Etat avec une somme de 250,000 francs. Le bâtiment qui a été amorti peu à peu est encore porté pour 665,000 francs. A l'heure actuelle, l'École de Commerce figure pour 114,000 francs aux dépenses, et aux recettes pour 16,000 francs d'écolage, 8,000 francs de subvention d'Etat et 23,000 francs de la Confédération, donc une dépense nette de 67,000 fr. Même en donnant une somme d'argent de 250,000 fr., la ville fera une économie annuelle d'une cinquantaine de mille francs.

Chez les francs-maçons

Les francs-maçons de la région parisienne, appartenant aux loges des deux obédiences maçonniques françaises, se sont réunis mardi, rue Cadet, sous les auspices du conseil de l'ordre du Grand Orient de France et du suprême conseil du rite écossais. Pendant cette « tenue » exceptionnellement nombreuse, que présidaient MM. Georges Corneau et le général Peigné, les délégués et les hauts dignitaires de l'ordre venus des nations alliées: Belgique, Italie, Serbie, Portugal, etc., ont été reçus selon les rites, sous la voûte d'acier. Divers discours ont été prononcés, entre autres par le professeur Richet, membre de l'Institut, qui a fait une conférence sur la « société des nations », dont

la guerre actuelle doit favoriser l'avènement, grâce à l'arbitrage international obligatoire qui sera une des conditions de la paix future.

Un ordre du jour à l'adresse des armées alliées, présenté par le général Peigné, a été adopté à l'unanimité. En voici le texte:

Salut aux armées alliées.

Les délégués de la conférence maçonnique interalliée, réunis à un grand nombre de vénérables et de maçons, en tenue solennelle de clôture de la conférence organisée par les deux obédiences françaises, le 16 janvier 1917, rue Cadet;

Envoient le juste tribut de leur très reconnaissante admiration aux soldats des vaillantes armées qui luttent, qui souffrent, qui supportent des misères extrêmes, qui meurent, non par ambition de conquête, mais pour faire triompher l'idéal maçonnique de progrès, de justice, de protection des faibles et des opprimés, de tout ce qui constitue la grande fraternité humaine;

Salut aux combattants tombés pour cet idéal!

Salut aux vivants!
Vive la fraternité maçonnique!

Cette «tenue» s'est terminée par l'exécution de la «Marseillaise» et des hymnes nationaux des puissances alliées, chantés par M. Noté, de l'Opéra.

Ajoutons qu'un congrès maçonnique interallié se tiendra au Grand-Orient de France en juin prochain. Les obédiences maçonniques des pays neutres y seront conviées.

Contre l'alcoolisme

Dans sa dernière réunion, présidée par M. Louis Olivier, l'Union nationale des cheminots a adopté l'ordre du jour suivant:

«L'Union nationale des cheminots, en faveur des victimes de la guerre, au nom des associations corporatives de tous les réseaux de chemins de fer français, s'élève avec indignation contre la campagne d'agitation menée par les exploitants d'un vice frappant de déchéance morale et physique la race française.

«L'Union demande instamment au gouvernement et au Parlement d'agir énergiquement pour faire aboutir le projet consistant à interdire l'alcool de bouche et mettre ainsi un terme définitif au fléau de l'alcoolisme.»

L'Union nationale des cheminots se propose en outre de s'associer à toutes les campagnes d'opinion entreprises dans ce sens. D'autre part, les grandes sections de la Ligue française, que président MM. Ernest Lavisse, le général Pau, Emile Bertin, entre autres celles de Lyon, Marseille, Nantes, Saint-Etienne, Toulon, Troyes, Orléans, Paris (7^{me}), Paris (15^{me}), Carcassonne, etc., ont adressé leurs plus vives félicitations au président du conseil pour le projet de gouvernement relatif à la suppression de la consommation de l'alcool pendant la guerre. D'autres sections de la ligue annoncent le vote de félicitations semblables.

Toutes sont persuadées, comme le comité directeur de la ligue, «que cette suppression accroîtrait immédiatement les forces du pays et favoriserait dans l'avenir le relèvement de la vitalité nationale».

ETRANGER

FRANCE

Promettre et tenir! — Au mois de mai 1915, M. Marcel Sembat, alors ministre des travaux publics, avait formellement promis un arrivage mensuel de 2000 tonnes de charbon, au syndicat des blanchisseries.

Mais voici ce que déclare celui-ci:

En août, les arrivages se rarifièrent; ils devinrent plus rares encore en septembre et, en octobre, le président des mines de Bruay prévenait qu'il lui était désormais impossible d'assurer les livraisons.

Dès lors, nous avons entamé nos petits stocks. Ils ne pouvaient durer longtemps. Au cours d'une réunion, le 17 décembre 1916, M. Barbier, sénateur, nous promit officiellement, non mensuellement, mais pour une fois, 2000 tonnes de charbon. L'Office charbonnier, cependant, nous déclara n'en pouvoir livrer que 750 tonnes. En réalité, nous en reçûmes, pour nos adhérents de Paris et de la banlieue, en tout et pour tout 300 tonnes.

Au début de ce mois, l'Office charbonnier nous promit 1300 tonnes de charbon soit anglais, soit français. Nous n'avons reçu, jusqu'à présent, que trente bons de 2 tonnes chacun, c'est-à-dire 60 tonnes pour tout le syndicat!

Quant à la fermeture des maisons de blanchisserie, la vérité est celle-ci: à Rueil, cinquante maisons ont dû fermer, et 300 à Boulogne. Mais ces décisions furent prises il y a plus d'un mois. Depuis le début de janvier, nous avons enregistré la fermeture de quarante-huit nouvelles maisons à Boulogne.

Telle est notre situation...

C'est partout donc qu'on promet et qu'on ne peut tenir!

Honneur aux troupes de couleur qui combattent sur le sol de France. — Les députés des colonies françaises ont déposé sur le bureau de la Chambre un projet de résolution qui, à leurs yeux, constitue une réponse au passage de la note allemande visant la présence des troupes noires dans les rangs de l'armée française:

En voici le texte:

«La Chambre des députés, interprète fidèle des sentiments unanimes de la nation, affir-

me sa résolution de poursuivre de plus en plus effectivement envers les populations coloniales la généreuse politique d'association qui continuera à assurer leur incorporation progressive dans l'unité nationale et fortifiera l'union toujours plus étroite de tous les territoires sur lesquels flotte le drapeau de la France. Elle proteste hautement contre la prétention des négriers allemands, de ceux qui, à cette heure même, traitent en véritables esclaves les malheureux habitants des pays envahis par leurs armées de vouloir exclure les troupes de couleur des champs de bataille où se joue, avec le sort de la patrie, celui de la civilisation et de la liberté du monde.

Elle envoie à tous les défenseurs du pays, sans distinction d'origine, de race ou de couleur, le témoignage ému de son admiration et de sa profonde reconnaissance.»

Ont signé: MM. Boisneuf, Diagne, Candace, Lagrosillière, Outrey, Gasparin, Lémery, Bousset, Paul Bluyssen, Grodet.

Les grèves dans les usines de guerre. — Les différends qui, depuis quelques jours, séparent ouvriers et patrons dans certaines usines travaillant pour la défense nationale, ne sont pas encore résolus. Ils ne se sont pas non plus aggravés.

Aux établissements Panhard et Levassor, aucune entrée nouvelle n'a été enregistrée. Les ouvriers attendent patiemment la solution du conflit. A la direction on nous a déclaré n'avoir reçu aucune délégation.

Aux usines Malicot et Bin, à Aubervilliers, les ouvrières grévistes se réunissent chaque matin au comité de grève.

RUSSIE

L'état-major inter-allié. — La plupart des journaux approuvent la résolution du «comité d'action nationale», des Chambres françaises, relative à la création d'un état-major interallié; ils estiment cette mesure parfaitement opportune et expriment le vœu que sa mise à exécution soit immédiate.

Le ministère et la Douma. — Il n'existe encore aucun indice des changements qu'il faudra effectuer dans le ministère, dès cette semaine, si on veut éviter un conflit entre le gouvernement et la Douma.

L'exportation des imprimés est interdite. — Le gouvernement a interdit, à partir du premier janvier, l'exportation à l'étranger des livres, journaux, revues et imprimés de toute sorte.

ETATS-UNIS

M. Pierpont Morgan va être entendu. — On mande de Washington que M. Lawson a continué sa déposition, devant la commission disciplinaire de la Chambre des représentants, dans l'affaire de la communication anticipée et illicite de la note de paix du président Wilson à des financiers et des spéculateurs de la Bourse.

La commission s'est retirée pour délibérer sur la suite à donner à cette déposition. Elle a résolu de faire comparaître devant elle M. John Pierpont Morgan et d'autres grands financiers. Des citations leur ont été envoyées.

La mort de Dewey. — L'amiral George Dewey est mort à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

Il avait pris part à la guerre de Sécession dans l'escadre de Farragut, et c'est lui qui commandait l'escadre américaine aux Philippines pendant la guerre contre l'Espagne. Il gagna la bataille de la baie de Manille sur la flotte de l'amiral Montojo, qu'il détruisit, en assurant la conquête de l'archipel aux Etats-Unis. A cette occasion, il faillit entrer en conflit avec la flotte allemande de l'amiral Diederich, qui se trouvait alors à Manille. Il eut depuis, avec cet amiral, sur ses opérations navales aux Philippines, une polémique qui fit quelque bruit.

JAPON

Mesure défensive. — Une dépêche de Tokio annonce que le Japon aurait l'intention de sanctionner l'armement des navires marchands faisant le trafic avec l'Europe.

NOUVELLES SUISSES

Le gaz d'éclairage. — On nous écrit de Zurich:

La fabrication du gaz en Suisse donne de grosses inquiétudes à l'Association des usines suisses. La diminution de la production que le Conseil fédéral s'appête à ordonner, portera un coup sensible aux Usines qui, tout en ayant les mêmes frais généraux, verront leurs recettes considérablement diminuer. Ce serait pour Zurich une diminution de production de 10 millions de mètres cubes. Depuis le 5 janvier, la Confédération a réquisitionné le goudron et l'ammoniaque. Tout en les payant à un prix raisonnable elle enlève cependant aux Communes une partie du bénéfice qu'elles auraient pu réaliser.

Enfin, on s'attend pour le mois d'avril à une hausse du 60 et 70% du prix de la houille.

L'affaire du drap militaire. — La classera-t-on après de longues tergiversations, comme une simple affaire Muhlemann? On peut s'y attendre. C'est ainsi que certain organe de la Suisse allemande qui doit être très bien avec messieurs les fabricants, édifie déjà un système de défense. Si, dit-il, l'échantillon fut passé à l'acide et non la pièce entière, il y a eu faute. Mais si la pièce fut passée à l'acide comme l'échantillon, il n'y aurait rien à dire, car cette opération n'aurait pu que rendre le drap plus résistant. En Allemagne, ce procédé est communément employé.

Parfaitement! En Allemagne et partout il y a des fonctionnaires qui abusent de leur

situation, et comme le dit un de nos confrères «dans l'intérêt de la Confédération».

Pourquoi veut-on s'obstiner à les poursuivre et les trasser?

Un concours. — L'Association suisse pour la réforme pénitentiaire et le patronage des détenus libérés devant célébrer en juin de cette année le jubilé cinquantenaire de son existence fera paraître à cette occasion un ouvrage destiné à augmenter l'intérêt en faveur de l'œuvre du patronage des détenus libérés. Un concours est ouvert pour la composition de cet écrit qui revêtira la forme d'une «nouvelle», en langue allemande et pourra atteindre, avec la traduction éventuelle en français et en italien, le chiffre total de 100,000 exemplaires. Une somme de 800 francs sera attribuée à l'ouvrage primé. Le Comité fournira, sur demande, les indications nécessaires.

Pour le 20 janvier. — L'état-major communique: le commissariat des guerres, en dérogation à la date indiquée dans l'arrêté du 16, annonce que les hommes de la compagnie des boulangers 3 doivent entrer au service le 20 janvier à 9 heures du matin, à Lyss.

BERNE. — *Un bon crédit.* — Le Conseil exécutif bernois, sur la proposition de son Département de l'intérieur et de la direction de l'assistance publique a chargé le service cantonal des secours aux nécessiteux d'exécuter les mesures prises par le Département militaire en vue de la distribution de denrées alimentaires à prix réduit et il a mis à la disposition de ce service un premier crédit de 200,000 francs.

SOLEURE. — *Effet de mobilisation.* — A la suite de la mobilisation de la 2^{me} division, le Conseil d'Etat a renvoyé à une date indéfinie les élections au Grand Conseil et au Conseil d'Etat qui devaient avoir lieu le 4 mars. Il a en outre fixé au 21 janvier au lieu du 28 janvier la votation cantonale sur le projet de loi relatif à l'introduction de l'assurance maladie et accident sur la question des suppléments de traitement aux fonctionnaires et aux membres du corps enseignant et sur l'introduction d'une nouvelle taxe sur les automobiles.

GENEVE. — *Assurance scolaire.* — M. Dusseiller a développé devant le Grand Conseil son projet tendant à décréter l'apprentissage obligatoire. Il faut, dit-il, que les jeunes gens aient un métier et soient capables de gagner leur vie.

M. Nicolet a proposé la création d'une caisse scolaire d'assurance-maladie dont feraient partie les enfants des écoles enfantines, primaires et autres. L'initiant prévoit l'obligation et non la faculté. La cotisation serait de dix centimes par semaine pendant quarante-deux semaines scolaires et serait encaissée sans frais par les régents. L'assurance donnerait droit aux soins médicaux et pharmaceutiques. Le tour de préconsultation de ce projet a été renvoyé après l'impression des développements de M. Nicolet.

VAUD. — *Tué par le tram.* — Près de la station de Gimel un certain Cavin fut renversé par le tram et si sérieusement blessé qu'il mourut peu après.

JURA BERNOIS

SOMBEVAL. — *Deux sonneurs l'échappent belle.* — Dimanche matin, deux jeunes garçons sonnaient les cloches lorsque le battant de la plus grande se détacha, frappa le plancher à côté des deux sonneurs, s'ouvrant un passage jusqu'au sol. On ignore comment la courroie qui le supportait s'est détachée.

TAVANNES. — *Concert au Temple.* — (Comm.) La population de Tavannes et environs, aura l'occasion, dimanche prochain de passer une agréable soirée. L'orchestre de l'Union chrétienne d'unica au temple, son grand concert musical. Inutile de dire que cette société, la cadette de la place, n'a rien à envier, quant à son talent, à ses sœurs aînées. Forte de trente-deux exécutants, parmi lesquels de véritables virtuoses et sous la direction de M. Lucien Tèche, l'habile et sympathique directeur, nous ne doutons pas que ces jeunes gens remporteront un grand succès.

Le programme choisi est de nature à satisfaire les plus austères. «La petite mariée», fantaisie de Tavan, morceau qui n'a certainement jamais été joué dans la contrée. «L'hirondelle fugitive», magnifique solo de clarinette avec accompagnement d'orchestre. Un chœur, «Patria», qui réjouira certainement tous les amis du chant. «L'archet enchanté», solo de violon, joué par M. Girola, un artiste de l'archet, chacun admirera le talent de ce jeune homme. Ce riche programme sera encore agrémenté d'une allocution de M. le pasteur Besson.

Nous ne doutons pas que toutes personnes avides d'une soirée musicale, se donneront rendez-vous au Temple, dimanche soir, à 7 h. 3/4. Nous souhaitons à cette jeune société un plein succès.

BONFOL. — *Un Jurassien torpillé.* — M. Joseph Henzelin, âgé de 29 ans, fils de M. Joseph Henzelin, à Bonfol, a trouvé la mort au cours de la traversée d'Amérique en Europe. Il avait pris passage sur un navire qui fut torpillé par un sous-marin allemand.

Au Vallon

SAINT-IMIER. — *Conseil municipal.* — Séance du 16 janvier 1917. — Le Conseil prend connaissance du bulletin N° 1, de 1917 établi par le bureau de statistique concernant les prix des denrées alimentaires. La Direction de l'Intérieur, annonce, par

sa lettre du 13 courant, qu'elle a récéu pour 4 ans MM. Ernest Degoumois et Alfred Pfister à St-Imier et M. Fritz-Eug. Méroz, à Sonvilier, comme membres de l'école d'horlogerie et de mécanique en C/V.

Ensuite du rapport du président de la commission du marché, le conseil municipal a décidé d'interdire, jusqu'au 5 février 1917, la fréquentation du marché à une marchande de légumes dont l'un des fils a grossièrement interpellé un membre de la dite commission et causé du scandale. La plainte pour scandale suit son cours.

Par lettre circulaire du 6 décembre le conseil municipal de la ville de Zurich s'est adressé à l'Union des Villes suisses pour demander sa coopération en vue de l'étude de la création d'une banque au service de l'Union des Villes suisses. Les communes membres de l'Union des Villes suisses ont reçu un questionnaire à remplir touchant cette question.

La commission des finances du Conseil est chargée d'étudier ce questionnaire important, de recueillir les renseignements nécessaires et de présenter un rapport sur les réponses à donner.

SONVILIER. — Samedi 20 courant, à 8 h. du soir, dans la grande salle de l'Auditoire, grande conférence publique et contradictoire. Sujet: «Union sacrée et lutte de classe». Orateur: Paul Golay, rédacteur au «Grütli», à Lausanne.

Toute la population ainsi que les camarades des localités voisines sont cordialement invités.

Parti socialiste et Jeunesse socialiste.

CANTON DE NEUCHÂTEL

BOUDRY. — *Quelques appréciations à l'égard de la Société de Consommation de Boudry-Corailod.* — Ensuite d'entente entre les actionnaires, il s'est fondé une société de consommation. Le bureau et la gérance ont leur siège à Boudry. Le but de la société susnommée est de livrer des marchandises de qualité à des prix abordables aux consommateurs et de les gratifier d'une répartition sur les bénéfices réalisés durant l'année.

Cette entreprise poursuit une marche progressive. Elle possède actuellement quatre magasins.

Après avoir examiné scrupuleusement le compte rendu du comité sur l'exercice écoulé, comme client, je considère qu'il est de mon devoir de faire objectivement quelques observations.

La première a trait à certaines denrées alimentaires qui sont livrées aux consommateurs à des prix sensiblement plus élevés que chez certains négociants privés.

Il semble que le comité devrait vouer toute sa sollicitude à ce que les denrées soient vendues aux plus bas prix si la société veut concurrencer avantageusement le commerce privé.

En outre, il est aisé de constater qu'un certain nombre de consommations accordent une répartition plus élevée que la précitée.

Je crois qu'il est opportun d'attirer l'attention du Comité de la société sur le traitement des débiteurs. Il se fait au détriment des consommateurs, puis après ils reçoivent un pourcentage assez élevé.

Il serait dans l'intérêt des consommateurs de modifier le système en fixant un salaire.

J'ai la ferme conviction qu'en procédant comme je viens de l'indiquer, les dirigeants seraient bien inspirés.

Un consommateur.

LE LANDERON. — *On constitue une section.* — Dimanche dernier, à la suite d'une causerie, à laquelle assistaient un représentant du Comité exécutif du P. S. N. et un certain nombre de camarades, il fut décidé de constituer, en cette localité, une section socialiste. Un Comité provisoire a été nommé et tous les participants se sont engagés à faire une active propagande autour d'eux pour donner à cette nouvelle section l'importance qu'elle mérite.

Bon courage et bonne chance.

FLEURIER. — *Parti socialiste.* — Assemblée générale le samedi 20 janvier 1917, à 8 heures du soir, au Grenier. Ordre du jour: 1. Appel, verbal; 2. Rapport annuel; 3. Rapport du caissier et des vérificateurs; 4. Budget 1917; 5. Nomination du Comité; 6. Nomination des délégués au Comité de district; 7. Conférence Humbert-Droz; 8. Divers. — Par devoir.

LE LOCLE

Comité du parti et militants. — Samedi soir à 8 heures, assemblée du comité du parti et des militants. Ordre du jour très important. Par devoir.

Jeunesse socialiste. — Ce soir à 8 heures, assemblée générale. Ordre du jour important.

Fête de la Jeunesse socialiste. — Nous rappelons à nos membres passifs et amis, la soirée que la Jeunesse socialiste organise pour demain samedi, à 8 h. 1/2, au Cercle Ouvrier.

A l'ouverture de la fête, nous aurons le plaisir d'inaugurer notre drapeau et d'entendre à cette occasion un discours d'un militant.

Après cette petite cérémonie se succéderont: monologues, morceaux de musique, chants d'ensemble, etc. Le tirage d'une tombola clôturera cette petite fête qui, nous l'espérons, contribuera à resserrer les liens de fraternité qui doivent nous unir tous, jeunes et vieux.

LA CHAUX-DE-FONDS

La grande manifestation de ce soir

Nous rappelons à tous nos lecteurs la manifestation de ce soir contre les déportations belges, au Temple national, à 8 h. 1/4. Nous les encourageons vivement à assister à cette assemblée de solidarité ouvrière.

Pour nos soldats. — Voilà toute notre élite qui, en plein hiver, va repartir au service, plusieurs semaines plus tôt qu'on ne s'y attendait. Il y aura de ce fait bien des soldats, bien des familles dans la gêne. Plus que jamais, nous devons songer à secourir aussi la détresse des nôtres, et l'exposition des artistes des troupes neuchâteloises en offre le moyen. Le produit de cette exposition est en effet destiné à secourir les soldats neuchâtelois et leurs familles. Du reste, la valeur artistique de cette remarquable collection des œuvres de nos soldats artistes mérite à elle seule qu'on la visite.

Elle restera ouverte, malgré la mobilisation de presque tous les auteurs des œuvres exposées, jusqu'au 29 janvier, chaque jour de 10 heures à midi et de 2 à 5 heures.

Au Théâtre. — Comme nous l'avons annoncé, la troupe du Théâtre de la Comédie de Lausanne donnera dimanche soir, une seule représentation de «Vous n'avez rien à déclarer?», vaudeville en trois actes de Hennequin et Veber, d'un comique irrésistible; c'est un éclat de rire du commencement à la fin.

La location s'ouvrira vendredi, le matin à 9 heures pour les «Amis du Théâtre», l'après-midi à 1 heure, pour le public.

Soirées à la Croix-Bleue. — Lundi et mardi prochains, chaque soir à 8 heures, le Chœur mixte de la Croix-Bleue, fort de 80 chanteurs donnera, sous la direction de M. P. Perrelet, son concert annuel. Le programme en a été judicieusement composé et soigneusement préparé: chœurs mixtes, chœurs d'hommes, chœur de dames, rondes enfantines Dalcroze, exécutées par 15 fillettes et un... grognon petit Hector! puis l'exhibition de la Toile notée, surprise qui jamais encore ne fut donnée à la Croix-Bleue, enfin une saynète en un acte «Le voleur malgré lui», interprétée par le groupe littéraire. Les cartes d'entrée (voir aux annonces) sont en vente depuis quelques jours déjà, à fr. 0,50 et fr. 1.—

Les Variétés à la Scala. — La Scala ne devait pas se contenter d'être une belle salle pour représentations cinématographiques. Son ambition était de donner à La Chaux-de-Fonds de véritables Variétés. Il faut avouer qu'il était temps qu'on nous varie un peu nos distractions. De tels spectacles ont définitivement conquis le public à Berne, Zurich, etc. Nous félicitons cette entreprise d'avoir tenté cet effort chez nous et pensons que le public aussi lui en saura gré.

C'est ce soir qu'on inaugure les Variétés. On y verra les trois gymnastes-acrobates Raymond's, les danseurs César et Claudine, de l'Olympia, on y entendra la diseuse Nita Dardel. Ce ne sera pas pour autant la fin du ciné, qui aura encore une large part. (Voir aux annonces).

LA GUERRE

La situation

L'envoi de la note anglaise au président Wilson, en complément de la note des Alliés peut réjouir. Elle semble prouver, surtout si on examine la conclusion, que nous sommes en présence de gens disposés à continuer la discussion. Ce sont des maquignons — toute interprétation irrespectueuse mise à part — qui à haute voix lancent leur «gros prix» pour s'intimider réciproquement. La série des notes semble bien ne pas être épuisée. Tant mieux.

Dans la réponse Balfour, un passage ne manque pas d'être inquiétant par sa forme énigmatique. C'est celui qui déclare que «les frontières des différents Etats et leur constitution intérieure ne sont pas en harmonie avec les aspirations des races qui les constituent et ne leur assurent pas un traitement égal et juste.»

Cette formule sibylline peut nous mener très loin.

Sur les divers théâtres, peu de changements. Les Anglais obtiennent un succès en enlevant 700 m. de tranchées sur l'Ancre et en en détruisant 1 km. aux environs de Lens et de Caronné.

Mackensen se heurte à une formidable résistance en masses serrées des Russo-roumains. Ceux-ci auraient repris Venedi.

FRONT FRANCO-ANGLO-BELGE

Communiqué français

Echecs allemands à Verdun

Nuit calme sur tout le front.

Dans la soirée de mercredi, sur les Hauts de Meuse, les Allemands ont, après un violent bombardement, effectué une série d'attaques de reconnaissances. Toutes leurs tentatives ont échoué avec pertes devant nos feux de mitrailleuses et d'artillerie.

Communiqué allemand

Le recul allemand à Serre

Groupe d'armées kronprinz Rupprecht. — L'explosion d'une mine anglaise vers Loos a été suivie d'un court combat au cours duquel, l'ennemi, qui s'était avancé, a été repoussé dans un violent corps à corps.

Dans la nuit du 12 au 13 janvier, après les combats vers Serre, les parties de la position avancée que nous tenions encore ont été évacuées selon nos plans (?) et sans aucune pression de la part de l'ennemi (?). Depuis lors un violent bombardement quotidien a été dirigé sur les tranchées abandonnées et vides. Là s'est produit hier l'at-

taque anglaise attendue, qui a coûté aux assaillants de lourdes pertes.

Le général Nivelles confère avec M. Lloyd George

M. Lloyd George, président du Conseil, et les membres du cabinet directeur de guerre ont eu des conférences avec les généraux Nivelles et Douglas Haig.

FRONTS RUSSE ET DE ROUMANIE

Communiqué allemand

Poste de garde pris et repris

Front du prince Léopold de Bavière. — Sur de nombreux secteurs du front l'activité réciproque de l'artillerie s'est sensiblement accrue en raison des bonnes conditions de visibilité.

Au nord de Krashin, des troupes mobiles russes, dix fois supérieures en nombre ont pénétré dans un poste de garde avancé. La position de ce poste de garde est de nouveau en notre possession. Sur d'autres points, des détachements mobiles et des patrouilles ont été repoussées.

Importantes forces russes

Front de l'archiduc Joseph. — Pendant qu'au sud de l'Oitza, une attaque ennemie, menée par d'importantes forces russes a échoué contre nos tirs de mitrailleuses et d'infanterie, nous avons réussi par une offensive de surprise entre la vallée de la Susita et la vallée de la Putna à ramener des positions ennemies un officier et 230 soldats ainsi qu'une mitrailleuse.

Mackensen immobilisé

Groupe Mackensen. — Dans la Dobroudja, depuis quelques jours, Tulcea et Isaccea sont bombardées par l'artillerie russe. Plusieurs habitants ont été tués.

Communiqué russe

Les Russes reprennent Venedi

Dans la région du chemin de fer Bistriz-Campolung l'ennemi a ouvert l'offensive sur nos positions au nord de la cote 4285 mais il a été rejeté par notre feu. L'ennemi a attaqué les Roumains au sud-ouest de Pralca, à 18 verstes au sud du confluent des rivières Kasiena et Trotus, mais une contre-attaque le rejeta en désordre. Par une attaque nocturne, nos éléments ont réussi à déloger les Allemands de Gerlesci au sud-ouest de l'embouchure de la Rymnik, capturant deux mitrailleuses, mais une contre-attaque de forces supérieures nous força à évacuer le village occupé. Une attaque allemande au sud-est de Gerlesci a été arrêtée par notre feu. Nos éléments, après une préparation d'artillerie, ont pris d'assaut le village de Venedi, à 10 verstes au sud-ouest de Galatz. L'ennemi ayant reçu des renforts, après un feu d'artillerie en rafale, ouvrit lui-même l'offensive afin de reprendre Venedi. Ses formations compactes prises sous notre feu concentré ont subi de grandes pertes et ont été arrêtées avant d'atteindre nos tranchées.

FRONT BALKANIQUE

Les Italiens s'emparent de Salezi et d'Arra

En Albanie, pendant la journée du 16 janvier, un de nos détachements de cavalerie a occupé les localités de Salezi et d'Arra, au nord-est de Gromeni, dans le voisinage de la route de Gaskoviki à Korica. 4

Encore une note des Alliés à Wilson

Voici le résumé d'une longue dépêche envoyée par M. Balfour à Washington:

Les causes générales des calamités présentes

«Je déduis, de la teneur de la note du président, que, bien que celui-ci souhaite que la paix puisse être bientôt restaurée et qu'elle soit durable, il désire rester étranger, pour le moment du moins, aux conditions auxquelles cette paix devrait se faire.»

«Le gouvernement anglais est d'avis que la durée de la paix doit dépendre de son caractère et qu'aucun système stable de relations internationales ne peut être bâti sur des fondations essentiellement et irrémédiablement vicieuses, ce qui a rendu possible la calamité.»

«C'est l'existence d'une grande puissance assoiffée de domination au milieu d'une collectivité de nations mal préparées à se défendre, abondamment pourvues en vérité de lois internationales, mais sans organisation pour imposer le respect, et affaiblies aussi par le fait que les frontières des différents Etats et leur constitution intérieure ne sont pas en harmonie avec les aspirations des races qui les constituent et ne leur assurent pas un traitement juste et égal.»

«Il est manifeste que les changements à la carte d'Europe, esquissés par les Alliés dans leur note collective, apporteront, dans une large mesure, un soulagement à ce fâcheux état de choses.»

Pourquoi les Alliés demandent l'expulsion des Turcs

«On objecte que l'expulsion des Turcs d'Europe n'est ni logique ni convenable. Depuis de nombreuses générations des hommes d'Etat d'une autorité universelle considéraient le maintien de l'empire ottoman comme essentiel à la paix de l'Europe. Pourquoi associer aujourd'hui la cause de la paix à un changement complet de cette politique traditionnelle? La réponse à cette objection est que les circonstances ont changé du tout au tout. La Turquie des Jeunes-Turcs, du comité «Union et Progrès», est au moins aussi barbare et bien plus agressive que la Turquie du sultan Abdul-Hamid.»

«Aux mains de l'Allemagne, la Turquie n'a pas même conservé l'apparence d'être un rempart pour la paix. Elle sert ouvertement d'instrument de conquête. Encadrés par des officiers allemands, les soldats turcs combattent actuellement dans les pays dont ils avaient été depuis longtemps chassés.»

Contrôlé, soutenu et subventionné par l'Allemagne, un gouvernement turc s'est rendu coupable, en Arménie, et en Syrie, de massacres plus horribles que tous ceux que l'histoire ait jamais enregistrés, même pour ces malheureux pays.»

La fin de la domination turque contribuera à la paix autant que la libération de l'Alsace-Lorraine, de Trente et de Trieste.

Le danger du militarisme allemand

«Toutefois sans doute, de pareils remaniements territoriaux, s'ils peuvent diminuer les motifs de guerre, n'apportent pas de garanties suffisantes contre son renouvellement. Si l'Allemagne, ou plutôt ceux des Allemands qui font l'éducation de l'opinion du pays et qui dirigent ses destinées, reprenaient leurs tentatives de dominer le monde, ils pourraient trouver que le nouvel ordre de choses rendrait leur aventure plus difficile, mais non pas qu'il la rendrait impossible. Ils pourraient avoir encore à leur disposition un système politique intériorisé basé sur l'organisation militaire.»

«L'Europe se trouverait après la guerre beaucoup plus pauvre en hommes, en argent et en bonnes dispositions mutuelles qu'avant la guerre; sa sécurité ne serait pas plus grande et les espoirs du président Wilson pour l'avenir du monde seraient plus loin que jamais d'être réalisés. Certaines gens pensent que pour cette «maladie», des traités internationaux et des lois internationales peuvent fournir un remède suffisant, mais ces gens ont mal compris les enseignements si clairs de l'histoire récente.»

«Tant que l'Allemagne restera cette Allemagne qui, sans l'ombre de justification, a envahi et maltraité sauvagement un pays que l'Allemagne s'était engagée à défendre aucun Etat ne peut considérer ses droits comme en sûreté si un traité soennel constitue sa seule protection.»

Enfin, après avoir passé en revue les différentes violations du droit des petites nations et du droit des gens, Balfour conclut: «Pour qu'une paix soit durable, trois conditions doivent être remplies:

1. Il est nécessaire de supprimer ou d'atténuer autant que possible les causes existantes de trouble international.

2. Il est nécessaire que les visées et les procédés sans scrupules des puissances centrales tombent en discrédit parmi les peuples de ces puissances.

3. Il est nécessaire que, outre le droit international et outre tous les arrangements contractuels pour limiter ou empêcher les hostilités, on établisse une force de sanction internationale telle qu'elle puisse faire hésiter l'agresseur le plus déterminé.»

«Le peuple de Grande-Bretagne a fait, est en train de faire et est disposé à faire des sacrifices en sang et en argent sans précédent dans son histoire. Il supporte son lourd fardeau non seulement pour pouvoir remplir ses obligations contractuelles, pas même à l'effet d'assurer la triomphe stérile d'un groupe de nations sur un autre. Il les supporte parce qu'il est fermement convaincu que du succès des Alliés dépend l'avenir de la civilisation pacifique et de ces réformes internationales dont les grands penseurs du Nouveau-Monde comme de l'ancien osent espérer la réalisation possible aussitôt qu'auront cessé les calamités actuelles.»

LES DÉPECHES

Duels d'artillerie

PARIS, 19 janvier. — (Officiel du 18, à 23 heures):

Duels d'artillerie assez sérieux dans les

Boucherie Passage du Centre

Demain Samedi

Beau gros VEAU

Excellentes Saucisses à la viande et au foie à la mode de campagne.

BIEUF SALÉ. — Dès demain, Saucisse à rôtir

Service d'Escompte Neuchâtelois

3654

Se recommande, E. SCHEURER.

Téléphone 16.95.

Meubles

à profiter

A vendre une superbe chambre à coucher: 2 lits, 2 tables de nuit, 1 lavabo avec grande glace, 1 grande armoire à glace, intérieur tout bois dur.

Fr. 540.—

Un superbe mobilier complet, avec 1 lit et belle literie:

Fr. 295.—

Un très beau buffet de service, noyer ciré sculpté:

Fr. 210.—

Un dito en moderne très riche.

Deux divans en belle moquette, faits dans nos ateliers.

Un régulateur de parquet pour salle à manger, article riche.

Un très beau secrétaire mat et poli, très soigné:

Fr. 190.—

Tous ces articles sont garantis neufs, de fabrication soignée, et à enlever de suite. 3647

SALLE DES VENTES

14, rue Saint-Pierre, 14

La Chaux-de-Fonds



Les Saux et Baquets

en pâte de bois

sont les meilleurs incassables inaltérables

J. BACHMANN

26, Léopold-Robert, 26

Immense choix - Bon marché

Fabrication suisse

Menuisier

On demande un bon ouvrier capable. 3658

S'adresser chez M. Terraz, Hôtel-de-Ville 13, au 1^{er}.

Vosges et en Lorraine, ainsi que dans la région de Soissons. Calme sur le reste du front.

Un canard de bonne taille

BERNE, 19. — (Serv. part.) — La presse ne sait plus qu'inventer concernant les socialistes internationalistes. Voici qu'elle forge une histoire de toute pièce tendant à faire croire que de Bulow serait venu à Lucerne pour s'y rencontrer... avec des socialistes internationalistes prenant leur mot d'ordre auprès de deux socialistes allemands venus en Suisse avec l'assentiment du Kaiser. Il vaudrait autant nous dire que Grimm, Graber et Naine auront prochainement une entrevue avec l'empereur du Japon.

Dans les milieux socialistes on dément catégoriquement cette farce de goût douteux!

(Note de la réd.: Le «National» ne va pas manquer ce coup! Gare! Ne serait-ce rien Duvaud qui a lancé cette sensationnelle révélation?)

Malentendu

BERNE, 19. — (Serv. part.) — Certains journaux ont laissé entendre que d'autres unités seront prochainement mobilisées en plus de celles annoncées ces derniers jours. De bonne source nous pouvons déclarer que pour le moment il n'en est pas question. Les événements peuvent amener nos autorités militaires à procéder à de nouvelles levées de troupes. Pour l'heure rien ne le fait prévoir.

Emotion calmée

NEUCHÂTEL, 19. — (Serv. part.) — Hier divers bruits ont couru à Neuchâtel concernant les internés. On disait que tous allaient être retirés au centre de la Suisse, même ceux qui sont immatriculés à l'Université. Puis on annonça que les étudiants feraient exception et resteraient. Le «Journal de Genève» s'est fait l'écho de cette nouvelle, tandis que la «Tribune de Lausanne» de ce matin dit que les internés du Jura-Sud (St-Croix, La Vallée, Yverdon, etc.), allaient être évacués dans l'Oberland Bernois. Cela cause une grosse émotion. Un contre-ordre serait venu de Berne comme à Neuchâtel. Les internés du Mont-Soleil s'attendaient de même à changer de séjour.

En réalité, il y a eu ordre et contre-ordre, mais en ce moment, cette affaire qui dépend du médecin en chef de l'armée fait l'objet d'un examen. On songe parait-il à évacuer les internés qui pourraient se trouver dans la zone qu'occuperont les troupes mobilisées, soit le Jura Ouest. On entend probablement ainsi le secteur Bienne-Yverdon.

Le policier déguisé

WINTERTHOUR, 19. — Un satyre ayant mis en danger un certain nombre de dames ne pouvait être découvert. Un policier, mis à sa recherche, s'habilla en femme et finit par pincer ainsi le dangereux individu. Il s'agit d'un homme marié.

Pour le 30 janvier

BERNE, 19. — (Serv. part.) — On annonce d'une façon presque certaine que le Portugal et l'Italie appliqueront leurs mesures restrictives contre les objets de luxe dès le 31 janvier.

C'était déjà pour hier

LA CHAUX-DE-FONDS, 19. — On nous annonce que l'Allemagne a appliqué sa dernière mesure dès hier matin et l'on craint ainsi que tous les colis expédiés hier ne soient refoulés.

D'après les mesures prises à l'égard des voyageurs, on est persuadé que la prohibition frappe toute pièce d'horlogerie, quelle qu'elle soit.



Il sera vendu demain samedi sur la Place du Marché, devant le Café de la Place, et à la Boucherie

Rue du 1er Mars 11a

Viande de Génisse

depuis fr. 1.20

Beau VEAU

depuis fr. 1.30 3572

Se recommande, Jean Fröh.

Machine à coudre

dernier perfectionnement, à pied, coffret, rallonge et tous les accessoires, cousant en avant et en arrière, garantie neuve, cédée à 3646

Fr. 120

Occasion à saisir de suite.

SALLE DES VENTES

14, Rue Saint-Pierre, 14

La Chaux-de-Fonds

Agence suisse des Pompes funèbres

Démarches gratuites pour inhumations et incinérations Corbillard-Fourgon automobile pour transports mortuaires

Magasin de Cercueils en tous genres

JEAN LEVI

seul dépositaire des Cercueils Réforme

Brevet Jaquet + 67262

Couronnes et Articles mortuaires en tous genres

Téléphone 1625 — Collège, 16

A louer logement d'une chambre et cuisine. Prix 15 fr. par mois. Quartier Est. 3658

S'adr. au bureau de La Sentinelle.

SCALA VARIÉTÉS

Direction: A. BASSAU
Chef d'orchestre du Grand Théâtre
de Genève

Vendredi, à 8 1/2 h.
DÉBUT DES VARIÉTÉS

PROGRAMME :

I. Cinéma

Les Larmes de la Douleur
Grand drame moderne en 6 actes
interprété par **Francisca Bertini**

II. Variétés

a) **Les 3 Raymond's**
Célèbres gymnastes-acrobates
de l'Hippodrome de Londres

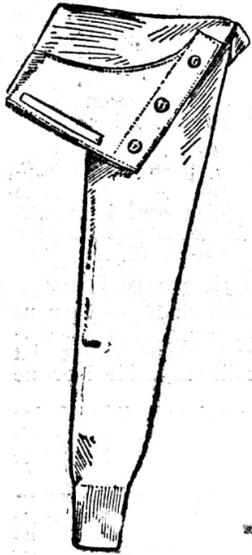
b) **Nita DARBEL**
Première diseuse-étoile des
concerts de Paris, dans
ses créations.

c) **César et Claudine**
De l'Olympia de Paris, dans
leurs danses de genre.

III. Cinéma

Prix des places: 1.75, 1.25, 1.—, 0.80
Location à l'avance sans augmentation de 2 à 5 h. à la SCALA.
Toutes les places sont numérotées.

Pour Militaires



Chemises
Camisoles
Caleçons
Genouillères
Chaussettes
Plastrons
Ceintures

Vous trouverez le plus grand choix
du meilleur marché au plus fin

chez

3644

Adler

La Chaux-de-Fonds Léopold-Robert 51

On demande une jeune fille libérée des écoles pour travaux faciles à l'horlogerie et s'aider au ménage. Rétribution immédiate. — S'adresser rue du Parc 65, au 2me étage à gauche. 3640

Clefs de raquettes. On demande un spécialiste des posages de clefs de raquettes. Ouvrage prompt et soigné. 3641 S'adr. au bureau de La Sentinelle.

Croix-Rouge suisse

Section de La Chaux-de-Fonds

Assemblée Générale

Samedi 20 Janvier 1917, à 5 1/2 h. du soir
à l'Amphithéâtre du Collège Primaire

ORDRE DU JOUR :

1. Rapport.
2. Révision des statuts.
3. Nomination du Comité et des vérificateurs de comptes.
4. Divers.

3650 P-20696-C

Le Président, Dr Descoedres.

Cinéma
Palace
La Chaux-de-Fonds

Au nouveau Programme:
Les deux Gosses
Deuxième épisode: FANFAN et CLAUDINET
La suite des « Vampires »:
Les Noces sanglantes

3657

Dès Samedi 20 Janvier

Soldes

après Inventaire

Un lot
Caoutchoucs
pour Hommes
3.95

Nous soldons environ
1000 BLOUSES
pour DAMES

Blouses tissu tennis formes nouvelles	4.95	3.95
Blouses lainage	9.95	7.50 5.50
Blouses velours	16.50	11.95 8.50
Blouses soie	18.50	14.50 11.50 7.90

Blouses mousseline laine	4.95	2.95
Blouses soie écru dernière nouveauté	13.50	
Blouses guipure noire	7.50	5.50
Blouses noires	8.50	5.50

JUPES pour Dames
soldées
15⁵⁰ 9⁹⁵ 7⁵⁰

COSTUMES p. Dames
soldés
75 45 25 18⁵⁰

MANTEAUX p. Dames
soldés
35 25 19⁵⁰ 14⁵⁰

JAQUETTES p. Dames
soldées
19⁵⁰ 15⁵⁰ 9⁵⁰

Rayon de **Modes**

pour faire place à la nouvelle
marchandise. Nous soldons:

Chapeaux garnis p. Dames

Séries	I	II	III
	3.95	6.95	9.50

Formes de Chapeaux
feutre et velours

Séries	I	II	III
	1.95	2.95	4.50

Un LOT
CONFECTION pour fillettes
toutes les tailles depuis **4.95**

Un LOT
ROBES pour enfants
toutes les grandeurs depuis **1.95**

Un LOT
FOURRURES et CRAVATES
peluche et astrakan
soldées à très bas prix

Un LOT
Colifichets
pour faire place à la nouvelle
marchandise, soldés à tous prix

Tabliers

Tablier toilette, percale imprimée, bord fantaisie	1.25
Tablier bretelle, bonne cotonne, garni pompadour	1.65
Tablier bretelle, bonne cotonne	2.95, 1.95
Tablier kimono, cotonne extra	5.95

soldés

Corsets

Corsets français tissu broché	5.95
Corsets coutil, écru très long	6.50
Corsets satin écru	8.95
Corsets, tissu broché, très solide, forme élégante	11.50

soldés

Coupons de Broderie de St-Gall le coupon **95**

Broderies de St-Gall Pièces de 4 m. 10 **1.10**

Broderies de St-Gall Pièces de 4 m. 10 **1.20**

Camisoles pour dames laine mixte, longues manches **2.25**

Camisoles pour dames pure laine blanche ou beige **2.95**

Coupons Flanellette p. lingerie 10 mètres pour **8.50**

Coupons Veloutine p. blouses 3 mètres pour **3.75**

Coupon Tennis p. blouse 3 mètres pour **3.95**

Chemises Jeger, flanel. cot. p. hommes **4.95 3.95 2.95**

Caleçons chauds pour hommes **4.95 3.95 1.95**

Camisoles chaudes pour hommes **5.95 4.95 3.25 1.95**

Chaussettes p. hommes Depuis **55**

Un Lot Tabliers kimono p. fillette **45 50 55 60 1.95**

Un lot Tabliers kimono demi-manches **45, 50, 55, 1.95**

Un lot Bas noirs, p. dames très solides **2.25**

Un LOT Gants laine noire pour Dames **1.95**

Un lot
Bloc

de 100 feuilles papier à lettres format commerc.

1.25

GRANDS MAGASINS

Julius Brann & C^{ie}

Voyez nos 5 vitrines La Chaux-de-Fonds Voyez nos 5 vitrines

Un lot
Papeteries

50 feuilles et 50 enveloppes

1.25

Pivoteur - Logeur

pour petites pièces ancre est demandé par 3639

Fabrique du Parc

Lampes électriques de poche. Grand choix depuis fr. 1.80 aux plus soignées. Spécialité: Lampes pour Militaires. — Filles de rechange 1^{re} qual. à 90 ct. — Se recommander, Edouard Bachmann, 5, rue Daniel Jeanrichard 5, derrière le Théâtre. 3645

Tours. Lapidaires aux vis sont de mandés à acheter de suite. — S'adresser à M. Willeumier, rue du Grenier 41. 3652

A vendre un bon violon 3/4. — S'adresser chez M. A. Bar, rue du Doubs 141. 3655

IMPRIMERIE COOPERATIVE

Etat-civil de La Chaux-de-Fonds

Naissance. — Bridevaux, René-André, fils de Olivier-Ulysse-Ursanne, horloger, et de Louise-Elisabeth née Chaix, Bernois.
Décès. — 2686. Jeanneret-Gris, Philippe-Henri, fils de Philippe et de Henriette née Montandon, Neuchâtelois, né le 28 mai 1836.

Apollo

Tous les soirs

Les Exploits d'Elaine

Passionnante série d'aventures extraordinaires et sensationnelles interprétée par Mademoiselle Elaine DODGE, l'héroïne des **Mystères de New-York**

1^{er} épisode: Par le Vertige et par le Feu!

2nd épisode: La Déesse du Far-West

Apollo

Tous les soirs

Ecole professionnelle des blessés militaires, Lyon

Ecole Joffre

Un de nos amis qui connaît fort bien M. Basèque et a visité l'Ecole Joffre nous envoie quelques lignes à ce sujet. Leur intérêt nous a engagés à les publier :

Le 30 novembre 1914; le Conseil municipal de Lyon approuvait la création de l'«Ecole professionnelle des blessés militaires» et à fin décembre déjà, M. Herriot, maire de la ville, avait l'honneur d'ouvrir la première école de mutilés en France. Il n'avait fallu que quatre mois depuis la déclaration de guerre pour mener à bien une œuvre aussi utile et humanitaire.

Il y a parfois des circonstances qui facilitent les faits et aident à leur réussite. C'est ce qui est arrivé dans ce cas. Parmi les réfugiés belges de Lyon, se trouvait une personne toute qualifiée pour s'occuper de cette question c'était M. A. Basèque, secrétaire de l'Université du Travail de Charleroi. Après avoir été mobilisé comme garde civique et gardé les ponts de Namur, il avait dû reculer devant l'invasion et d'étape en étape, était arrivé à Soissons, puis à Paris, et enfin à Lyon, où il avait été reçu par M. Herriot.

L'Université du Travail de Charleroi était un modèle d'école professionnelle et une de ses nombreuses sections formait les «Ateliers pour estropiés et accidentés du travail», particulièrement nombreux dans cette province si industrielle du Hainaut. On voit facilement le lien: estropiés du travail, estropiés de guerre, il n'y a pas beaucoup de différence. M. Basèque était tout désigné pour devenir l'organisateur, puis le directeur de cette école de mutilés et il en est encore à l'heure actuelle, la cheville ouvrière.

Jamais, après aucune guerre, le nombre des mutilés n'aura été aussi grand, aussi les candidats ne manquent pas. Mais une sélection aussi bien physique que morale est nécessaire. On ne peut admettre dans une école des blessés à moitié guéris ou des gens trop peu recommandables. L'admission en est réglée par le médecin attaché à l'établissement. La grosse question est le choix d'un métier. Il faut tirer le meilleur parti possible des membres valides que l'homme possède encore et s'attacher surtout à l'apprentissage de métiers qui permettent aux amputés de vivre indépendants, c'est-à-dire qui leur donnent le moyen de s'installer à domicile après leur apprentissage. Il ne faut pas oublier que sept élèves sur dix sont d'anciens cultivateurs qui désirent retourner dans leur village.

C'est pour ceux qui le désirent et qui en font la demande, une occasion inespérée d'apprendre un métier et quelle existence plus heureuse ont-ils dans cette école, combien ils sont mieux à travailler que d'attendre dans un hôpital le jour où ils seront réformés et pensionnés.

On a déjà fait pour eux œuvre d'hygiène physique — en leur apprenant un métier, c'est de l'hygiène sociale — mais en leur aidant et en les entourant c'est mieux, c'est de l'hygiène morale.

L'école de Lyon s'est installée à la rue Rachais, dans un ancien couvent modifié et transformé. C'est là que se trouvent les cours des comptables, les ateliers de jouets et de brochures-relieurs et la direction. Mais le nombre des élèves augmentant sans cesse, il a fallu aménager sur le plateau de Tourvieil-

le un second bâtiment. Ce dernier, ancien couvent aussi, est entouré d'un vaste domaine et c'est naturellement là que sont organisées les sections de jardiniers-primeuristes, pépiniéristes et arboriculteurs. Les ateliers de menuisiers, cordonniers, tailleurs et galochiers s'y trouvent aussi. Dernièrement furent créées deux nouvelles sections: orthopédie et télégraphie sans fil. Ces nombreuses subdivisions n'étonnent pas si l'on songe que l'Ecole Joffre compte plus de 280 élèves.

Dans toutes les sections des résultats très encourageants ont été atteints. On compte qu'en moyenne les élèves récupèrent le 70 % de leur capacité de travail. Plusieurs apprentis sont déjà sortis comme ouvriers. Tous les travailleurs maraudeurs suivent aussi des leçons d'instruction professionnelle et commerciale.

Il faut encore mentionner les cours de comptables. A fin décembre 1914 déjà une classe fut créée. Pour y entrer, il faut subir un examen et faire preuve de bonnes connaissances générales. La durée des cours y est de huit mois et la 5^{me} promotion a subi ses examens en décembre 1916. Les épreuves portaient sur les branches obligatoires suivantes: comptabilité, arithmétique commerciale, arithmétique générale, français, géographie, calligraphie et sur les branches facultatives: dactylographie, sténographie, langues anglaise et italienne. Notons que sur 27 élèves ayant réussi l'examen, 14 étaient cultivateurs et les 13 autres avaient une profession manuelle.

Deux mots résumant l'œuvre tout entière: Volonté. Persévérance.

Volonté et persévérance de la part du directeur et des professeurs qui doivent conserver, malgré les difficultés créées parfois involontairement par ces grands élèves, un moral qui leur permette sans cesse de les encourager et de les soutenir.

Volonté et persévérance de la part de ces hommes, ramenés, souvent à demi-morts, du champ de bataille et qui, après des mois d'hôpital et de souffrances, demandent leur entrée à l'école pour faire leur rééducation.

On peut voir dans la devanture de la Librairie coopérative quelques jouets fabriqués par les mutilés de l'Ecole Joffre.

J. D.

ECHOS

Encore une prophétie

Puisque ça ne fait de mal à personne...

Celle-ci se rapporte à la résurrection de la Pologne.

C'était en 1819. Un religieux dominicain, le père Korzeniechi, de Vilna, vit apparaître le bienheureux André Bobola, jésuite et martyr. Hâtons-nous de dire qu'il y a déjà là quelque invraisemblance, des jésuites n'ayant pas l'habitude d'apparaître aux dominicains, avec qui ils n'ont jamais été en bonne intelligence. Mais comme le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable, nous passerons là-dessus.

Donc, le bienheureux Bobola apparut au père Korzeniechi. Disons, entre parenthèse, que le bienheureux Bobola fut une victime des cosaques qui le mirent à mort après d'affreux supplices. En ce temps-là, ces braves cosaques avaient des manières un peu vives. Le bienheureux Bobola fit voir au pé-

re Korzeniechi une plaine immense et lui dit:

— C'est la plaine de Pinsk où j'ai eu le bonheur de souffrir pour la foi.

Et soudain la plaine fut couverte de soldats anglais, russes, français, prussiens, autrichiens et turcs, mêlés d'une façon effroyable.

Le bienheureux Bobola ajouta:

— Quand cette guerre dont vous venez de contempler le tableau sera finie, la Pologne sera rétablie et j'en serai le patron principal.

Ayant ainsi parlé, le bienheureux Bobola voulut prouver au dominicain que son apparition était bien réelle et imprima sa main sur la table de son interlocuteur. La marque en fut produite à Rome au procès de béatification du jésuite, en l'an 1851.

Ce qui n'empêchera pas les sceptiques de sourire. Ces gens-là sont insupportables.

La minute des rois

Une revue américaine a fait le calcul de ce que reçoivent par minute les chefs d'Etat d'après la «liste civile» de chaque pays. L'empereur d'Autriche-Hongrie touche 1000 francs par minute.

Le roi d'Italie 800 francs.

Guillaume II, 43 francs.

Le roi d'Angleterre, 40 francs.

Le roi d'Espagne, 32 francs.

L'empereur de Russie, 32 francs.

Les souverains de la Suède et de la Norvège, 25 francs.

La reine de Hollande, 15 francs.

Le président de la République française, 6 francs.

Le roi de Bulgarie, 4 francs.

Celui de Serbie, 3 francs 25.

Enfin, le président des Etats-Unis ne reçoit qu'un franc par minute.

Les «trois moitiés»

Dans un journal anglais, paru le jour des Rois (on les tire!), s'élevait cette phrase: «Gallipoli, Mésopotamie, Salonique sont les trois moitiés d'un tout».

Trois moitiés d'un tout: peut-être cela peut-il se dire en anglais d'humour, mais en français, c'est une autre arithmétique.

En tout cas, l'addition de ces trois moitiés donne Guerre et non Paix. Mauvais calcul.

Réflexions sur les malheurs du temps

Le Bougnat: Moins on a de charbon et plus j'ai des idées noires.

Le météorologiste: Et puis voilà qu'il neige! Je ne nous vois pas blancs.

L'auteur dramatique: L'eau qui monte encore! Ce n'est pas la Seine à faire...

Le critique militaire: Les Russes vont faire un retour offensif; plus il fera froid plus ça chauffera sur le front oriental.

Le petit épicier de Montrouge: Quand on a la carte d'Europe ça ne veut pas dire qu'on ait l'Europe; quand on aura la carte de sucre aura-t-on du sucre?

Le grand politique: La Suisse est prête à entrer en guerre pour conserver la paix...

Equivoque

Un monsieur prend un journal et paye avec une pièce de 2 francs.

La marchande. — Je n'ai pas de monnaie: vous payerez demain en passant.

Le monsieur. — Et si je suis écrasé aujourd'hui.

La marchande. — Ah! bien! la perte ne serait pas grande.

Un fait-divers du «Matin»

Un incendie dont on ignore les causes, s'est déclaré l'autre jour dans le laboratoire de M. Fournier, fabricant d'eau de mer, 5, rue Cothenet, Le feu a pris au rez-de-chaussée et, malgré la rapidité des secours, a détruit une grande partie des marchandises.

Un gros rhume

— Ah! ça! Jacques, dit une mère à son rejeton, quelle idée as-tu eue de déchirer ton mouchoir de poche en deux?

— C'est que j'ai un si gros rhume qu'un seul mouchoir ne me suffit pas.

Résolution concernant M. Grégoire Alexinsky

On nous prie de publier l'importante résolution par laquelle le fameux Alexinsky est enfin exécuté:

L'Union professionnelle des gens de lettres de Russie demeurant à l'étranger a consacré quatre séances à la discussion du rapport de la commission nommée le 17 février dernier en vue d'examiner les griefs que trois membres de l'Union avaient formulés contre leur collègue M. Grégoire Alexinsky. Après un examen minutieux du rapport, et des faits relatifs aux procédés littéraires de M. Alexinsky, la résolution suivante a été votée:

1. M. Alexinsky a divulgué les pseudonymes de ses adversaires politiques.

2. M. Alexinsky a cité dans ses articles les propos qui lui avaient été tenus au cours de conversations privées et les a dénaturés de façon tendancieuse.

3. M. Alexinsky a eu recours dans ses articles à des procédés de mouchardage politique inadmissible pour un écrivain de tendance progressiste et il ne s'est nullement préoccupé de neutraliser les conclusions calomnieuses qu'avaient tirées de ses articles certains organes réactionnaires de la presse en Russie et à l'étranger, conclusions qui faisaient courir à ses anciens camarades des dangers d'ordre policier.

4. M. Alexinsky a manqué, à dessein, à la vérité dans l'appréciation des vues de ses adversaires politiques, en taxant de germanophiles et même d'agents du gouvernement allemand ceux dont les coreligionnaires politiques sont passibles d'emprisonnement en Allemagne.

5. Ce qui aggrave encore la culpabilité de M. Alexinsky, c'est que ses affirmations inexactes et sciemment calomnieuses étaient destinées à l'opinion française, peu renseignée sur le mouvement et les groupements révolutionnaires russes et disposée d'ajouter foi aux allégations d'un représentant, autrefois en vue de ce mouvement.

6. Invité à s'expliquer sur les inculpations dont il était l'objet, M. Alexinsky s'est abstenu sous divers prétextes d'assister aux séances de la commission, de même qu'à celles des assemblées générales, bien que les dates eussent été prises d'après les indications de M. Alexinsky.

En raison de tout cela, l'Assemblée générale estime que les procédés littéraires de M. Alexinsky tombent sous le coup de l'art. 12 des statuts de l'Union qui prévoit «la violation des règles de la morale professionnelle et de l'honnêteté politique» et déclare que M. Alexinsky ne peut plus faire partie de l'Union professionnelle des gens de lettres de tendance progressiste et démocratique.

(Suivent seize signatures de membres de l'Union.)

FEUILLETON DE «LA SENTINELLE»

48

MAGALI

PAR

M. DELLY

(Suite)

Là-bas, tout au fond de la grande serre, Magali s'était réfugiée en prétextant sa migraine, devenue d'ailleurs une douloureuse réalité. Elle avait entr'ouvert la porte donnant de ce côté sur les jardins et offrait son front fatigué à la brise rafraîchissante, un peu humide, de cette soirée d'automne.

La demande de lord Dowtil l'avait peu émue... Pas davantage, que celle que Fernand Völberg lui avait adressée un peu auparavant. Elle avait refusé sans une hésitation, même lord Archibald dont elle appréciait d'ailleurs les sérieuses qualités. Jamais une pensée d'ambition n'avait traversé l'esprit de Magali, et la recherche de ces deux jeunes gens, également nobles et riches, l'avaient laissée assez indifférente... Mais tout cela avait réveillé cette vague souffrance reléguée au fond d'elle-même, et elle éprouvait le besoin de se retirer quelques instants à l'écart de cette agitation, de cette lumière, de ce monde vain et fatigant.

Ici, la lumière avait été à dessein atténué, elle se répandait, très douce, un peu rosée, sur les fougères et les palmiers ornant ce coin de serre

Le parfum des roses qui en tapissaient littéralement les parois flottait dans l'atmosphère rafraîchie par l'air arrivant des jardins...

Magali eut tout à coup un sursaut d'effroi. Une ombre venait se dresser au dehors et s'avancit vers elle...

Elle reconnut William Roswell. Elle savait, par Freddy, que le duc lui avait donné congé et que le secrétaire devait partir le lendemain.

Elle fit quelques pas dans l'intention de gagner l'autre partie de la serre, où se promenaient quelques couples. Mais Roswell entra brusquement et vint se placer devant elle.

— Pardonnez-moi de vous aborder ainsi, dit-il en s'inclinant profondément. Mais je n'ai pas eu l'honneur d'être invité à cette soirée, et il fallait cependant que je vous parle. Vous savez peut-être que le duc de Stalldiff m'a remercié de mes services et que je quitte demain Hawker-Park?

Elle fit un signe affirmatif, en détournant son regard de ces yeux qui semblaient réellement, dans la demi-obscurité, dégager des lueurs phosphorescentes.

— C'est là évidemment un de ces caprices dont je vous ai parlé, car je me flatte d'avoir toujours fait mon possible pour contenter ce maître peu facile, dit-il d'un ton où passait une irritation haineuse. Mais enfin, peu m'importe! J'ai de quoi vivre largement, très largement même, et je n'ai jamais eu l'intention de m'éterniser ici... Seulement, je voulais auparavant vous demander, miss Magali, si vous vouliez bien m'accorder le bonheur de m'accepter pour époux?

Elle eut un brusque mouvement de recul.

— Vraiment, je ne comprends pas que vous songiez à... dit-elle sèchement, en redressant la tête avec hauteur.

— Parce que j'ai quarante-cinq ans et vous dix-

huit? Cela se voit assez souvent, croyez-moi, et ces mariages-là ne sont pas toujours les plus mal réussis.

J'ai une certaine fortune, je vous entourerai de bonheur, d'affection...

Elle l'interrompit d'un geste impératif.

— Laissons cela, je vous en prie, car je ne puis que vous répondre par un refus absolument définitif.

Le visage de Roswell eut une crispation.

— Au moins pourriez-vous réfléchir un peu! dit-il d'un ton irrité. Vous vous figurez peut-être qu'avec votre beauté et vos talents vous ferez quelque noble et opulent mariage? Cela est bien problématique, croyez en mon expérience...

— Peut-être pas si problématique que vous le pensez, dit-elle avec ironie.

Un éclair soupçonneux jaillit du regard de Roswell.

— Vraiment, en auriez-vous fait l'expérience? dit-il en dissimulant sous un ton narquois l'inquiétude qui le saisissait. Lequel, de ces jeunes lords, a osé passer outre à ses traditions de famille pour offrir son nom à Magali Daultey?

— Je suppose que vous ne vous attendez pas à recevoir de réponse à une aussi indiscrete question? dit Magali avec un dédaigneux mouvement de tête, en essayant de faire quelques pas en avant.

Mais il se trouva encore devant elle, une expression sarcastique animant maintenant son visage blême.

— Pas si vite, miss Daultey, pas si vite! dit-il railleusement. Ne prenez pas vos airs d'impératrice; ils vous siéent très bien, mais j'aimerais mieux, pour l'instant, une réponse à ma question.

— Et moi, je veux que vous me laissiez passer! dit-elle résolument.

Sans paraître l'entendre, il poursuivit, en scrutant de l'œil sa physionomie:

— Je ne suppose pas que ce soit le duc de Stalldiff.

Magali eut un imperceptible tressaillement, un peu de pâleur s'étendit sur son teint mat... Mais, se dominant par un effort de volonté, elle posa sur l'impudent personnage un regard extrêmement fier.

— En vérité, je ne puis comprendre votre étrange conduite! dit-elle avec une fermeté méprisante. De quel droit me posez-vous ces questions? Pourquoi arrivez-vous ainsi en secret, au lieu de me parler au grand jour?

— Ceci est mon affaire, miss Magali... Ce que je désire, ce que je veux — absolument, entendez-vous? — c'est que vous deveniez ma femme.

— Singulière manière de faire une demande en mariage!... Puisque vous ne paraissez pas m'avoir comprise tout à l'heure, je vous réponds de nouveau: jamais!

Il étendit la main, saisit son poignet avant qu'elle eût pu s'en défendre...

— Dites-moi pourquoi... dites pourquoi? rugit-il sourdement, saisi d'une effrayante colère froide.

— Parce que vous ne m'inspirez que du mépris... plus que cela même, de la répulsion, répondit-elle intrépidement.

Il lâcha son poignet et se mit à rire, d'un rire sarcastique et effrayant.

— Ah! vous aussi!... Vous avez de qui tenir, je m'en aperçois. «Elle» aussi m'a répondu cela... mais elle a su ce qu'il lui en a coûté. Vous, je veux vous vaincre... je le veux. Vous serez ma femme, miss Magali...

— J'aimerais mieux mourir! s'écria-t-elle en le toisant avec mépris.

(A suivre.)



2^{me} Cours de Danse
et de Maintien

M. Marcel Roulet

Professeur de Danse

Dans la grande salle du **Café du Télégraphe**
1^{er} étage, rue Fritz-Courvoisier 6

Le 2^{me} cours commencera dès le Mercredi 24 Janvier
le mercredi et vendredi, pour Demoiselles et Messieurs.

— Danses Modernes —

Excellente Méthode — Excellent Orchestre

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser chez M. Marcel Roulet, rue du Progrès 81, ou au Café du Télégraphe, Salle, Téléphone 1.62. 3617

HELVÉTIA

Société suisse de Secours mutuels (Maladies et Accidents)
Section de La Chaux-de-Fonds et environs

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

le Dimanche 21 Janvier 1917, à 2 heures après midi
au local, Brasserie de la Serre, Salle du premier étage
Nous comptons sur la présence de tous les membres.

3634 Le Comité.

LA

Commune de la Chaux-de-Fonds

désire entrer en pourparlers avec industriels et capitalistes, en vue de l'exploitation à La Chaux-de-Fonds de l'atelier de fabrication de pendules neuchâteloises créé par la Commission du Travail.

Les intéressés sont priés de s'annoncer à la Direction des Finances communales qui renseignera.

P-38621-C 3234



Pour toutes chaussures
adressez-vous à la Maison

J. KURTH

Neuveville — Neuchâtel
Grand'Kue — Place de l'Hôtel-de-Ville

Nos magasins sont toujours bien assortis
dans tous les Genres de Chaussures

Demandez s. v. p. le catalogue illustré gratuit

USINE DE RESSEMELAGES

Magasin ROSÉ-GUYOT

BONNETERIE MERCERIE LINGERIE CORSETS
TÉLÉPHONE 11-55 NEUCHÂTEL BRANCHES 2
MARCHANDISES FRAICHES — PRIX TRÈS BAS

Mobilisation de la II^{me} Division

Avis très important

Soldats! Vous économisez de l'argent en achetant vos **Sous-Vêtements** chez nous. Une quantité immense et qui provient des achats faits avant la hausse nous permet de vous faire des **Prix sans concurrence.** 3633

En plus, nous vous accordons jusqu'à mardi prochain **10% de rabais.**

Caleçons, bonne qualité, depuis . . . 2.30
Camisoles, , , , 2.30
Chaussettes pure laine , 2.15
Chemises flanellette très chaude, dep. 2.65
Sweaters pure laine 10.35
Bretelles, Mouchoirs et Bandes molletières, ventrières, etc., etc.
Grand choix Prix très bas
Voir l'étalage

Envoi contre remboursement

Service Militaire

Chemises poreuses — Chemises flanelle-coton couleur — Caleçons chauds
Camisoles molletonnées et Jäger laine — Chaussettes — Bretelles — Mouchoirs — Bandes molletières — Plastrons en laine — Echarpes sport — Gants
Le plus grand Choix — Les plus bas Prix 3643

A l'Alsacienne

22, Léopold-Robert LA CHAUX-DE-FONDS Léopold-Robert, 22

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE :: Chaux-de-Fonds

21^{me} ANNÉE

AU TEMPLE FRANÇAIS

Mardi 23 Janvier, à 8 1/4 heures du soir

4^e CONCERT D'ABONNEMENT

Quatuor de Berne

Alphonse BRUN 1^{er} violon Cornells TROMP 2^{me} violon Emile Cousin Alto Lorenz LEHR Violoncelliste

avec le concours de

M. Ad. VEUVE, Pianiste

Prix des places: Galeries, fr. 4.—, 3.50 et 3.—; Amphithéâtres, fr. 3.— et 2.25; Parterres réservés, fr. 1.75; Parterres, fr. 1.50 et 1.—.
Billets et programmes au Magasin de Musique BECK, rue Neuve 14, et le soir du concert à la porte de la Tour. P-20692-C 3635

Grande Salle de la Croix-Bleue

Portes, 7 1/2 heures Rideau, 8 h. précises
Lundi 22 et Mardi 23 Janvier

Grandes Soirées Musicales et Littéraires

organisées par le

Chœur Mixte de la Croix-Bleue

Direction: M. Paul PERRELET

Programme riche et varié :: Entrée, 50 cent. Numérotées, 1 fr. Enfants, demi-place
Cartes en vente chez M^{me} Witschi, Numa-Droz 27; Magasins de l'Ancre; M. von Känel, Numa-Droz 143; chez le concierge, Progrès 48, et le soir à la caisse. 3601

Mise au Concours

La Direction soussignée met au concours les
Travaux de creusages

pour canalisations d'eau, de gaz et d'électricité à effectuer en 1917.

Le cahier des charges est déposé au secrétariat des Services Industriels, rue du Collège 30, au 1^{er} étage.

Les offres, sous pli fermé, portant la suscription „Creusages pour canalisations Services Industriels“, devront être adressées à la Direction des Services Industriels, jusqu'au jeudi 25 courant, à 6 heures du soir.

L'ouverture publique des soumissions aura lieu le vendredi 26 courant, à 11 heures du matin, dans la salle du Conseil général, Hôtel Communal.

La Chaux-de-Fonds, le 12 janvier 1917.

3587 Direction des Services Industriels.

Combustibles

Branches sèches par stère. . . . fr. 12.—

D. CHAPPUIS

Bureau: Téléph. 3.27 Chantier: Téléph. 4.71



EAU D'ORTIES

Cette Eau arrête la chute des cheveux et les fait repousser. Elle empêche les cheveux de se décolorer. Détruit les pellicules. — Prix du flacon, Fr. 1.50 et 2.50. On remplit les bouteilles pour Fr. 1.25 et 2.—. 2503

Envoi au dehors contre remboursement
Timbres d'escompte neuchâtelois 5%

C. DUMONT Coiffure et Parfumerie pour dames

12, Rue Léopold-Robert, 12

Buffet-Restaurant du Mont-Soleil

Téléph. N° 2 sur St-Imier Téléph. N° 2

Réouverture: Mardi 16 Janvier 1917

Etablissement complètement remis à neuf :: Chauffage central
Salle à manger réservée pour Sociétés
Cuisine soignée :: Vins de premier choix
Prix modérés P-5189-J 3606

Se recommande, **A. JEANLOZ**, propriétaire.

Ouvriers, faites vos achats chez les commerçants qui favorisent votre journal de leurs annonces.

Taxe des Chiens 6196

Il est rappelé au public qu'aux termes du Règlement cantonal sur la Police des chiens, du 8 mars 1861, la taxe y relative doit être payée par tous les propriétaires de chiens habitant la circonscription communale, au Poste de Police de l'Hôtel-de-Ville, d'ici au 20 Janvier 1917.

Attention!!

Je suis acheteur de

Cheveux tombés

toutes couleurs et paie 5 à 10 francs le kilo. Les envois par poste sont payés par mandat.

Charles Steinemann

Cheveux en gros 3434

Le Locle (Place du Marché)

Cordonnerie Sociale, Parc 72
et Puits 5, Ressemelages de caoutchoucs indécollables, pour Dames, à fr. 2.80, pour Hommes, fr. 3.80. Es-sayez! 3595

Dentiers

Pour quelques jours seulement, je palerai les vieux dentiers à de très hauts prix. S'adresser **E. DUBOIS, Numa-Droz 90.** P-20691-C 3631

Madame! Peut-être ne possédez-vous pas encore notre précieux livre illustré **gratuit** sur l'hygiène et la prudence intime? Dans ce cas hâtez-vous de le demander à l'INSTITUT HYGIÈNE, Genève. Joindre t. de 10 cts. pour le recev. sous pli fermé, discret.

Munitions

On demande un
Décolleteur
sur grande machine revolver, ainsi que
2 ouvrières
S'adresser **Houriet-Robert,** Charrière 3. 3626

La Commune

offre à louer pour le 30 avril:
Charrière 18 1^{er} étage de 3 pièces et dépendances. 3596
S'adresser Gérance, Marché 18.

A louer une chambre meublée avec électricité et chauffage, à monsieur qui travaille dehors. — S'adresser rue Jacob-Brandt 133, au rez-de-chaussée à gauche. 3602

Piano. On demande à louer un piano, no 1^{re} qualité, et après 2 à 3 mois d'essai on serait disposé à l'acheter. Article allemand interdit. — Offres par écrit sous L. C. 3562, au bureau de „La Sentinelle“.

A vendre un petit potager sur pieds brûlant tous combustibles, plus une lampe à suspension transformée pour l'électricité. — S'adresser Progrès 119a, au 2^{me}. 3616

A vendre un petit fourneau pour repasseuse. — S'adresser Parc 82, 2^{me} à gauche. 3605

Perdu depuis le 9 décembre un billet de fr. 50, depuis les quartiers du Nord à la Gare. — Le rapporter contre fr. 15 de récompense au bureau de „La Sentinelle“. 3618

N'oubliez pas les petits oiseaux

Mobilisation
de la

II^e DIVISION

**Camisoles - Chemises
Caleçons - Mouchoirs
Spencers - Souliers militaires
Bretelles - Chaussettes**

Prix avantageux

Magasin de Soldes et Occasions

10, Rue Neuve, 10

(Vis-à-vis de la Pharmacie Coopérative) 3648

Se recommande, **Achille BLOCH**, Soldier, de Neuchâtel